L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

(BUREAUX, No. 75 RUE DE CHARTRES)

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN 10 FEVRIER.

Le Délégué de Paris aux Délégués des 36,000 communes de France.

Electeurs des communes de France,

Voici ce que Paris attend de vous:

Elle a bien sacrifiet la noble ville. Elle avait pourtant accompli son devoir: L'empire, en décembre 1851, l'avait prise de force, et, après avoir tout fait pour la vaincre, avait tout fait; pour la corrompre: corrompre est la vraie victoire des despotes; dégrader les conscientes, amollir les coeurs, diminuer les âmes, bon moyen de régner: le crime devient vice et passe dans le sang des peuples; dans un temps donné le césarisme l'avait par faire de la cité suprême une Rome qui indigne Tacite; la violence dégénérée en corruption, pas de jouog plus funeste; ce joug, Paris l'avait enduré vingt ans: l'empoisonnement avait eu le temps de s'opérer.

Un jour, il y a cinq années de cela, jugeant l'heure favorable, estimant que le deux décembre devait avoir achevé son oeuvre d'abaissement, les ennemis violèrent la France prise au piège, et, après avoir souillé sur l'empire qui disparut, se rdèrent sur Paris. Ils croyaient rencontrer Sodome: ils trouvèrent Sparte. Quelle Sparte? Une Sparte de deux millions d'hommes; un prodige; ce que l'histoire n'avait jamais vu; Babylone avant Théroïsme de Barageose. Un investissement sauvage, le bombardement, toutes les brutalité des vandales, Paris, cette commune qui vous parle en ce moment, 6 communes de France, Paris a tout subi; ces deux millions d'hommes ont montré à quel point la patrie est une âme, car ils ont été un seul coeur. Cinq mois d'un hiver polaire que ces peuples du Nord semblaient avoir amené avec eux, ont passé sur la résistance des Parisiens sans la lasser. On avait froid, on avait faim, on était heureux de sentir qu'on sauvait l'honneur de la France, et que le Paris de 1871 continuait le Paris de 1792: le jour où de faibles chefs militaires ont fait capituler Paris tout entre ville eût poussé un cri de joie, Paris a poussé un cri de douleur.

Comment cette ville a-t-elle été récompensé? Par tous les outrages. Aucun martyre n'a été épargné à la cité sublime. Qui fit martyre dit le supplice, plus l'insulte. Elle seule avait désormais droit au l'Arc de-Triomphe; c'est par l'Arc-de-Triomphe que la France, représentée par son Assemblée, eût voulu entrer dans Paris, tête nue. La France eût voulu s'honorer en honorant Paris. Le contraire a été fait. Je ne juge pas, je constate. L'avenir prononcera son verdict.

Quoi qu'il en soit, et sans insister, Paris a été méconnu. Paris, chose triste, a eu des ennemis ailleurs qu'à l'étranger. On a accabié de calomnies cette incomparable ville qui avait fait front dans la détresse, qui avait grèdé et déconcerté l'Allemagne, et qui aidée par l'intrêp de et puissante assistance du gouvernement de Tours, eût, sila résistance eût duré un mois de plus, changé l'invasion en déroute. A ce Paris qui méritait toutes les vénérations, on a jeté tous les affronts. On a mesuré la quantité d'insulte prodiguée à la quantité in respect dû. Qu'importe d'ailleurs! En lui étant son diadème de capitale de la France, ses ennemis ont mis à nu son cerveau de capitale du monde. Ce grand front de Paris est maintenant tout à fait visible, d'autant plus rayonnant qu'il est découronné. Désormais les peuples unanimes reconnaissent Paris pour le chef-lieu du genre humain.

Electeurs des communes, aujourd'hui, une grande heure sonne, la parole est donnée au peuple, et, après tant de combats, tant de souffrances, tant d'injustices, tant de défaites, l'héroïque ville, encore et ce moment frappée d'ostracisme, vient à vous. Que vous demande-t-elle? Rien pour elle, tout pour la patrie.

Elle vous demande de mettre hors de question l'avenir. Elle vous demande de fonder la vérité politique, de fonder la vérité sociale, de fonder la démocratie, de fonder la France. Elle vous demande de faire sortir de la solennité du vote la satisfaction des intérêts et des consciences, la République indestructible, le travail honoré et délivré, l'impôt diminué dans l'ensemble, et proportionné, dans le détail, le revenu social dégagé des parasitismes, le suffrage universel complété, la pénalité rectifiée, l'enseignement pour tous, le droit pour tous. Electeurs des communes, Paris, la commune suprême, vous demande, votre vote étant un décret, de décréter, par la signification de vos choix, la fin des abus, par l'avènement des vérités, la fin de la monarchie, par la fédération des peuples, la fin de la guerre étrangère, par l'arbitrage, la fin de la guerre civile, par l'amnistie, la fin de la misère, par la fin de l'ignorance. Paris vous demande la fermeture des plaies. A cette heure, où tant de forces hostiles sont encore debout, et menacent, il vous demande de donner confiance au progrès, il vous demande d'affirmer le droit devant la force, d'affirmer la France devant le germanisme, d'affirmer Paris devant Rome, d'affirmer la lumière devant la nuit.

Vous le ferez.

Un mot encore.

Dissipons les illusions. Dissipons-les sans colère, avec le calme de la certitude. Ceux qui prétendent abolir légalement, dans un temps quelconque, la République, se trompent. La République préexiste. Elle est de droit naturel. On ne vote pas pour ou contre l'air qu'on respire. On ne met pas aux voix la loi de croissance du genre humain.

Les monarchies, comme les tutelles peuvent avoir leur raison d'être, tant que le peuple est petit. Parvenu à une certaine taille, le peuple se sent de force à marcher seul, et il marche. Une République, c'est une nation qui se déclare majeure. La Révolution française, c'est la civilisation émancipée. Ces vérités sont simples.

La croissance est une délivrance. Cette délivrance ne dépend de personne; pas même de vous. Mettez-vous aux voix même de vous avez vingt et un ans? Le peuple français est majeur. Modifier sa constitution est possible. Changer son âge, non. Le remettre en monarchie, ce serait le ramener en tutelle. Il est trop grand pour cela.

Qu'on renonce donc aux chimères.

Acceptons la virilité. La virilité, c'est la République. Acceptons-la pour nous-désirons-la pour les autres. Souhaitons aux autres peuples la pleine possession d'eux-mêmes. Offrons-leur cette inébranlable base de paix, la fédération. La France aime profondément les nations dont elle se sent sœur aînée. On la frappe, on la traite comme une enclume; mais elle étincelle sous la haine; à ceux qui veulent lui faire une blessure, elle envoie une clarté; c'est sa façon de rendre coup pour coup. Faire du Continent une famille; délivrer le commerce que les frontières entravent, l'industrie que les prohibitions paralysent, le travail que les parasitismes exploitent, la propriété que les impôts accablent, la pensée que les despotismes muselent, la conscience que les dogmes garrottent; tel est le but de la France. Y parviendra-t-elle? Oui. Ce que la France fonde, ce ne moint, la liberté des peuples; elle la fonde pacifiquement; par l'exemple; l'oeuvre est plus que nationale, elle est continentale; l'Europe libre sera l'Europe immense; elle n'aura plus d'autre travail que sa propre prospérité; et par la paix, que la fraternité donne, elle atteindra la plus haute stature que puisse avoir la civilisation humaine.

On nous accuse de méditer une revanche; en a raison; nous méditons une revanche; oui et non. Une revanche profonde. Il y a cinq ans, l'Europe semblait n'avoir qu'une pensée: amoindrir la France, la France, aujourd'hui, lui réplique, et elle bénit n'a qu'une pensée: grandir l'Europe.

La République n'est autre chose qu'un grand désarmement; à ce désarmement, il n'est mis qu'une condition: le respect réciproque du droit. Ce que la France veut, un mot suffit à l'exprimer, un mot sublime: la paix. De la paix sortira l'arbitrage, et de l'arbitrage sortiront les institutions nécessaires et légitimes. Nous n'en doutons pas. La France veut la paix dans les consciences, la paix dans les intérêts, la paix dans les nations; la paix dans les consciences par la justice, la paix dans les intérêts par le progrès, la paix dans les nations par la fraternité.

Cette volonté de la France est la vôtre, électeurs des communes. Achevez la fondation de la République. Faites pour le Sénat de la France de tels choix qu'il en sorte la paix du monde. Vaincre est quelque chose, pacifier est tout. Faites, en présence de la civilisation qui vous regarde, une République désirable, une République sans état de siège, sans bâillon, sans exil, sans bagnes politiques, sans joug militaire, sans joug clérical, une République de vérité et de liberté. Tournez-vous vers les hommes éclairés. Envoyez-les au Sénat: ils savent ce qu'il faut à la France. C'est de lumière que l'ordre est fait. La paix est une clarté. L'heure des violences est passée. Les penseurs sont plus utiles que les soldats: par l'épée on discipline, mais par l'idée on civilise. Quelqu'un est plus grand que Théministocle, c'est Socrate: quelqu'un est plus grand que César, c'est Virgile; quelqu'un est plus grand que Napoléon, c'est Voltaire.

VICTOR HUGO.

— Du *Siècle*:

Dans un théâtre d'opérette, il y a une petite grue laide et qui louche, et..... cependant ses camarades la bêchent.

Devinez pourquoi..... sinon écoutez Berthe Petit.

— Tiens! avec des yeux comme ça, elle peut regarder les deux avant-scènes en même temps!

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.

COMEDIE FRANÇAISE.

Ce soir Jeudi et Dimanche 13 Février.
LES DEUX ORPHELINES.
Samedi, matinée à midi.
LES BREBIS DE PANURGE
et LE GENDRE DE M. POIRIER.
Samedi soir, 12 Février.
LES DEUX SOURDS
ET
Les Chevaliers du Pince-Nez.
Mardi soir 15 février,
Représentation extraordinaire
pour le bénéfice de Madame Belcour,
LA PRINCESSE GEORGES,
comédie en 3 actes par Alexandre Dumas.
LES DEUX SOURDS et LE BOMARD.
Le contrôle est ouvert toute la journée, à partir de 9 heures du matin. Le spectacle commence tous les soirs à 7:45 et finit à 11 heures. 10 fév—

Théâtre des Variétés.

Dernières soirées et le Samedi en Matinée.
Mme Henriette Chanoiny le 14 février.
Le drame comédie de Mr G. W. Tayleure,
WAS SHE RIGHT.
6fév—

Un grand Bal Paré et Masqué

Sera donné par les
Sociétés Suisses Réunies,
AU
ODD FELLOWS HALL,
Rue du Camp, vis à vis de la place Lafayette,
Le Samedi, 12 Février 1876.

Comité d'Arrangements:—
G. Faizer, P. Schneller, A. Gasser, E. Muller,
F. Dürst, F. Salmen, H. Jollesain, Ch. Pasta
L. Nœf, J. Lüthy.

Prix des billets.....$1.50

Les invitations de dames peuvent être obtenues de chacun des membres.
6fév—8f.

L'ARGENT

se gagne et plus vite et plus aisément en spéculant dans les actions, dans Wall street, que d'aucune autre manière. MM. Prœhinchan & Co., banquiers, 12 Wall street, ont payé à leurs clients, dans les trente derniers jours, au-delà de $450,000. Ils ont plus de 3000 clients, qui habitent différentes parties du monde. Leur popularité vient de ce qu'ils agissent honnêtement envers ceux qui leur confient leurs intérêts. Ils placent des sommes qui varient de $10 à $50,000 et s'occupent personnellement et avec la même attention, des petits et des forts montants. Grâce à un capital aussi considérable, ils peuvent, fréquemment, contrôler les taux de certaines actions, et réaliser conséquemment d'énormes gains pour leurs clients. Ils envoient, gratis, un rapport hebdomadaire aux personnes qui désirent spéculer: demandez le—"Pittsburgh Commercial" du 14 janvier 1876.

S'adresser à
ALEX. FROTHINGHAM & CO.,
Banquiers et courtiers, 12 Wall st., N. Y.
30 janv—

Département des Finances.

Hôtel de Ville.
Nouvelle-Orléans, 5 février 1876.

Les compte de taxes de 1876 seront prêts et livrés à dater de LUNDI 7 du courant. Il sera alloué une réduction (rebate) de deux et demi pour cent sur toute ces comptes payés jusqu'au 10 du courant, inclusivement; 2 pour cent sur tous les comptes payés jusqu'au 20 du courant, inclusivement; un pour cent durant le mois de mars—après quoi il y aura dix pour cent d'intérêt tant et les frais.

EDWD. PILSBURY,
Administrateur.
6 fév—au 31 mars

Avis.

Bureau de Percepteur des Taxes d'Etat, Second District, No 201 rue du Canal, au premier.
Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1876.

Avis est donné aux contribuables du second District de la Nouvelle-Orléans que je suis prêt à émettre des LICENCES d'Etat pour l'année 1876 et de recevoir toutes les taxes des années 1875, 1874 et 1873.

Mon bureau sera ouvert de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

B. F. JOUBERT,
Percepteur des Taxes d'Etat, 2nd District.
30 janv—1m

Avis.

Bureau du percepteur des taxes d'Etat, Premier District,
No 169 de la rue Gravier, au premier.
Nlle-Orléans, 28 janvier 1876.

Avis est donné aux contribuables du Premier District de la Nlle Orléans que je suis prêt à émettre des licences d'Etat pour l'année 1876 et de recevoir toutes les taxes des années 1875, 1874 et 1873.

Mon bureau sera ouvert de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

N. C. FOLGER,
Percepteur des taxes d'Etat, Premier District.
29janv—1m

Licenses de ville, 1876,

PAYERES A UN ESCOMPTE LIBERAL,

H. BIER,

9.....Rue Carendelet.....9
21 jan—1m

Département des Finances.

Hotel de Ville.
Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1876.

Les licences de ville, pour l'année 1876, sont maintenant dûes. Le département des finances les mettra jusqu'au 25 février 1876, date après laquelle il y aura des frais.

E. PILSBURY,
19 janv au29 Administrateur des Finances.

Département des Finances.

Hôtel de Ville,
Nlle-Orléans, 22 janvier 1876.

Des propositions cachetées seront reçues, par les "Commissaires de la dette consolidée", jusqu'au 25 février, à midi, pour la vente, à la ville, de trois cent cinquante mille piastres ($350,000) de bons de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les émissions à prime, et des anciennes villes de Jefferson et de Carrollton. Les enchères devront indiquer le montant de l'intérêt des dits bons et toutes les offres doivent couvrir le capital et l'intérêt.

Le droit de rejeter toutes enchères est réservé.

ED. PILESBURY,
Administrateur des Finances.
22janv—1fpsem&2f6v

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a l'CONTROLE des mandats de dessèchement. Un demande qui lui serait adressée directement gaspillerait le consacrement à l'acheteur les taux les plus bas.

JAMES B. GUTHRIE, agent.
5mai—1an Au No 122 de la rue Gravier.

Bureaux de la Compagnie des Gaz de la Nouvelle-Orléans. — Nlle-Orléans, 7 Février 1876.—Avis: L'élection annuelle des actionnaires de cette compagnie, tenue mardi 11 janvier 1876, conformément à la Charte, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année courante:

JAMES JACKSON,
CHARLES MACREADY,
B. BISCOE,
J. W. ROBRIDGE,
H. Y. ATTHILL,
D. F. KENNER,
S. H. KENNEDY.

Et, aujourd'hui, à une assemblée pour l'organisation, les officiers suivants ont été réélus à l'unanimité:

Président, JAMES JACKSON.
Vice Président, CHARLES MACREADY.
Secrétaire, VICTOR VALLOIS.
Trésorier, FRANK E. RICHMOND.
8 fév—7 Administrateur, H. VALLOIS, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie des Chemins de fer de la Nouvelle-Orléans City Railroad, rue du Canal No. 124—Nouvelle-Orléans, 5 février 1876—Le second versement de vingt-cinq pour cent, sur le capital actions augmenté de cette Compagnie est payable le ou avant le 15 courant.

C. C. LEWIS, Secrétaire.
5fév. jusqu'au 15 fév.

Bureaux de la Louisiana Equitable Life Insurance Company.—AVIS—Le 11 du mois dernier, la dissolution de cette compagnie a été résolue par le vote de ses actionnaires et, conformément à la charte amendée, l'intérêt annuel de CINQ POUR CENT pour l'année 1875, sur ses actions présentées payées en plein.

WILLIAM HENDERSON,
1 fév—10f. Secrétaire.

Riz de la Caroline. pour plant.

QUELQUES centaines de barils de RIZ blanc de seconde année pour plant. Ce riz n'a pas reçu pas de rouge—moins d'un pour cent, garanti—et se vend en lots au gré des acheteurs. Il passe bien dans le moulin, trouve aisément des acheteurs et rapporte un bon prix. S'adresser à

GEO. CAMMACK.
Au No 61 de North Peters street,
Moulin à riz de Thompson. 21janv—1m

Chaussures.

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.
GROS ET DETAIL.

P. PAVIA,

Fabricant de chaussures à vis en tous genres, garanties imperméables et indéfaisables. Mes prix sont tellement modérés que le défi, à égal matériel, la concurrence du Nord ou du Sud. Chaussures de 1ère classe depuis $36.00 par douzaine.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche: 20, rue St-Charles, près Canal.

Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés. 22nov—

L'actif et entrepreneur fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans.

Annonce à ses amis et au public qu'afin de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son nouvel vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de ce genre dans ce pays sous le rapport du travail; elle le met à l'aise et de la durée très rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à deux en peau de chevreau, maroquin ou peau de veau.....$6.50

Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau.....$4.50

Bottes et souliers de toffs les genres aussi bas prix possible. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu à pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à chevilles en cuivre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

15mai—1an E. CABAUD.

AGT. CARRIERE
E. L. CARRIERE.

C. CARRIERE.
CHAS. J. CARRIERE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Eisept—1an

SPECTACLES, BALS, &c.

Académie de Musique
de Bidwell,
94.....rue St-Charles.....94

DIMANCHE 6 février 1876, première apparition du jeune et célèbre, ALBERT RENA,
Comme CUSH, OR THE HEART OF GOLD.
Mercredi, 9 février, matinée Cush.
Jeudi, vendredi et samedi—Matinée. Le drame indien romanesque de F. G. Maraden.
HAZEL EYE.
Miss Rena.....La fille Trappeur
Vendredi, 11 fév., bénéfice de Miss Rena; Samedi, 12 fév. dernière soirée de miss Rena introduisant deux dramas fameux Buffalo Bill et Hazel Eye.
Dimanche, 13 fév, The Imperial Yeddo Japanese. 5 fév—

Théâtre St.-Charles.

Pour une semaine seulement,
L'éminent comédien,
Mr FELIX VINCENT,
Et la charmante soubrette,
Mlle EVA VINCENT,
A partir de DIMANCHE, 6 février,
Une série de Comédies.
VENDREDI.—Bénéfice de Félix et d'Eva Vincent.
Samedi.—MATINÉE.
La semaine prochaine, les grands artistes en dialectres,
JULES KEAN et SALLY ADDAMS.
6fév—

GRUNEWALD HALL.
HANS von BULOW,

(Le plus grand des Pianistes.)
Commencera une série de concerts, le
MARDI, 15 FEVRIER.
Il sera secondé par la jeune soprano favorite,
MLLE LIZZIE CRONYN.
Le succès qu'ont obtenu ces concerts est sans exemple et en fait
LE GRAND ARTISTE DE LA SAISON.
MERCREDI, 16 FEV. 2e CONCERT.
VENDREDI, 18 FEV. 3e CONCERT.
MATINÉE LE SAMEDI, 19 FEV.
Le programme est changé à chaque concert.
PLACES RESERVEES, DEUX PIASTRES.
Les ventes des billets commencera VENDREDI, 11 Février, au magasin de musique de Grunewald et à Bell d'Elite; où l'on peut se procurer des programmes. Von Bulow se sert des pianos Chickering. 5 fév—

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et orthodomique,
Sous la direction immédiate de
MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

Cet établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 267 de la rue du Canal. Prix pour la session, $40, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 2 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—à No 163 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

Un grand bal paré et masqué,
DE POMPIERS,
SERA DONNÉ PAR
L'Orleans Steam Fire Co. No. 21,
AU GRUNEWALD HALL,
Le SAMEDI, 18 mars 1876.

On peut avoir des invitations pour dames en s'adressant à la maison de pompe, située au rues St-Pierre et Chartres. Des propositions cachetées pour la location de la buvette, du restaurant, du rafraîchissement, &c., seront reçues, à la maison de pompe, jusqu'au mardi soir, 7 mars. 23,30janv—6,13,20,27fév—5,12,16,17,18mars.

GRAND BAL ANNIVERSAIRE
DES
GARÇONS RESTAURATEURS.

Le 2me Bal Anniversaire de la Société d'Assistance Mutuelle des Garçons Restaurateurs sera donné à la
SALLE GRUNEWALD,
le 19 Février 1876.

COMITÉ D'INVITATION.
Léon Marin, Joseph Chenet, Leon Trapet,
J. B. Benson, C. M. Rivière, André Rudolphe
Denis Beclnac.

Les cartes peuvent s'obtenir dans les principaux Restaurants.

Toutes les demandes d'invitations pour Dames doivent être adressées au Comité. Les Dames, encouragent Conti et Bourbon. Toute application pour invitation de Dames doit contenir ses noms, prénoms et adresse. Aucune Dame ne sera admise sans cavalier.

Prix de la carte, souper inclus. $3 00.
2janv—tfev

Jardin de Wenger

11 et 13, RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'est la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains; DEUX SALLES DE BAINS pour familles, ayant une entrée séparée. Les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre. 13jan—1an

Dépôt du Bitter des Arabes,
73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui régle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE,
19sept—1a Propriétaire.

Achat d'or, d'actions, de coton et de tabac.

Les soussignés achètent, aux conditions les plus libérales, de l'or, des actions, du coton et du tabac.

Ils font des avances satisfaisantes sur consignations, négocient les privilèges d'actions d'après un principe entièrement nouveau, nécoclent les emprunts et garantissent de contenter leurs clients.

Envoi gratuit des listes de prix et des circulaires.

Charles Smedley & Co.,
Banquiers et Courtiers.
40 Broad St., New-York, près la Bourse
16janv—2m d'or et de changes.

REMEDE INFAILLIBLE
—CONTRE LA—
DYSSENTERIE.

Le remède de Mme Willox qui est infaillible et même dans les cas de dyssenterie les plus graves, vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLOX DYSSENTERY REMEDY."

On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 126 et dans les principales pharmacies de la ville. 27oct—1an.

La célèbre Mme Léonce,

A l'honneur d'annoncer ses clients et amis que pour cause d'agrandissement, elle a transféré son office à l'encoignure des rues Bourbon et Orléans.

Elle continuera, comme par le passé, à y donner des consultations, prédiraut l'avenir, s'occupant de tracas de famille, mariages, billets de loterie, etc.

Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance peuvent traiter par correspondance.

France—Post office, Boite 1270,
ou a sa résidence, 140 rue Bourbon,
19janv—1m consigne Orléans.

La merveilleuse Mme Anna.

Qu'est-ce que l'avenir! qu'est-ce que la vie? Nous ne le savons pas, et ne saurions le dire; que nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître.

Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie: bonheur, santé, maladies, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.

Office: rue Delord 214, entre Baronne et Carondelet. Heures: depuis 9 heures du matin jusqu'à 5 du soir.
16nov—1an.

Somnambule,

Le professeur LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste; en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vôtres. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des tracas de famille, et les maladies incurables ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleurs médecines de France. Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne. Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 1 à 2 heures.
23mars—1an

Le Dr. G. P. MALONEY,
150.....Rue du Canal.....150
CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci-devant du Collège de la Pennsylvanie, élève du Collège de la Nouvelle-Orléans et Diplômé de l'Ecole de Médecine Urauline et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations aux plus bas prix possibles. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleurs ratéliers artificiels. 22nov—

BALANCES
DE
FAIRBANKS

Pour Sucre et Coton.
Conformes à l'étalon des Etats-Unis.
SUCCURSALE
53 - Rue du Camp, - 53
20 oct—6m W. B. BOWMAN, Agent.

Mme Vve FERARI,
ACCOUCHEUSE,
Reçue par la Faculté de Paris,

Informe les Dames qu'elle continue à donner ses soins à la pratique des accouchements et traitements des maladies.—Consultations tous les jours, à midi, en son domicile, rue d'Orléans 108. On prend des pensionnaires à prix modérés.
8 août—6 m—31 Mai

LUMBER
BOIS
de construction et de charpente.
Prix de manufacture.
Nevers & Hery,
MAISON FRANÇAISE
18juil—1an Ne 315 Julia street, Nouveau Bassin

Mr. JULES TARDOS, ex-associé de la maison H. Ohio, et propriétaire du New Vemisind Bitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent Tonique. Il prévient les Marchands et le Public qu'ils ne trouveront pas comme par le passé de livre, dans les caisses, n'ayant pas encore eu le temps de les fa re imprimer. Mais le véritable et authentique New Vemisind Bitters, porte sur l'étiquette le nom de JULES TARDOS, Jr., Propriétaire, Nouvelle-Orléans.

JULES TARDOS, Jr.
Ne 71 rue Tchoupitoulas.
15avril—

PAS DE RÉDUCTION,

Pas de Renvoi!

Tous les Lots

Payés en plein!

OCCASION SUPERBE

DE

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company;
Au No 51 de la rue du Camp.
CAPITAL.....$500,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.
—DIRECTEURS—
ED. CONERY, FRED. WING,
J. M. KELLER, W. S. THOMAS,
DAVID WALLACE, JAS. JACKSON,
R. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au delà et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de six à sept heures.

JOHN WALTON, caissier.

GERMANIA INSURANCE COMPANY
BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE,
NLLE-ORLEANS.
INCORPOREE EN 1846,
ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président
EMILE MAYER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS:

J. Armbruster, G. H. Braughn, H. Curtius,
D. Del Bondio, C. Diekmann, L. Godchaux,
A. Gaiser, L. Grunewald, J. Hassinger,
J. Juergens, J. Kohn, J. F. Kranz,
G. L. L. Mayer, H. Oerting, Paul Leitelier,
H. Redwitz, Frank Lewis, H. Schulz,
S. F. Theuner, Jerry Walton, J. W. Wendling
J. A. Weber, H. Zuberbier, F. M. Ziegler.

8 janv—1an

Banque d'Epargne des Citoyens,
GRUNEWALD HALL.
No. 23 rue Baronne,
J. L. GUERNSTOR, Président.
M. BENNER, caissier.

Les dépots faits par les femmes mariées et par les mineurs seront remis et retirés que leur seul usage.

Les dépots faits par les femmes mariées et par les mineurs ne pourront agir activement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépots payables à leur majorité: cela assurera des avantages à ces mineurs, tout en les maintenant en tous les mois et leur donne des habitudes d'économie qui les conduisent à la fortune.

Les intérêts seront alloués sur les autres. Nos dépots rapportent six pour cent qu'elle paie tant-annuellement, ou moins de plus.

Tous les dépots sont payables à sa demande. 1er mars 76—1an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.
Au No. 3 de la rue Carondelet,
A côté de la banque Nationale de l'Union
Cette compagnie a été incorporée en 1837, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie.
Elle règle et paie promptement les pertes.
A. GHIRARDI, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.
—DIRECTEURS—
Victor Maignan, A. H. Brousseau,
Jos. Harvy, E. Rouzeau,
H. Shioy, H. Labasse,
J. Rayle, H. Gally,
A. Chimpolla.
16v—1an

Tirage commencera positivement à Neuf Heures du matin, SAMEDI, 29 AVRIL 1876
A
La Nouvelle-Orléans.

OCCASION SUPERBE

DE

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company;
Au No 51 de la rue du Camp.
CAPITAL.....$500,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.
—DIRECTEURS—
ED. CONERY, FRED. WING,
J. M. KELLER, W. S. THOMAS,
DAVID WALLACE, JAS. JACKSON,
R. C. PALMER.

Abonnement au cabinet de lecture, $1. par mois.

Ce cabinet, pénétré de l'importance de ses devoirs, a pour but de satisfaire à tous les goûts, en ne faisant rien qui puisse blesser la pudeur. Il ne reculera ni devant les dépenses ni devant les sacrifices pour se procurer des ouvrages dignes de figurer dans un cabinet de lecture, et qui sont exposés à la vente.

Conditions—Le tiers comptant; le reste à un et deux ans, en billets divisés au gré des parties intéressées, garantis par hypothèque spéciale et privilège de vendeur sur les propriétés vendues, portant toutes les clauses habituelles de 5 pour cent d'intérêt l'an, du jour de la vente à parfait paiement, 5 pour cent (honoraires d'avocat) en cas de procès, transfert des polices d'assurance aux porteurs de billets, et paiement, par les acquéreurs, outre le montant des adjudications, de toutes les taxes payables en 1876.

Les actes de vente du Tiers des acquéreurs, passés devant Me Jules Mossy, notaire public.

Les actes de vente du Tiers des acquéreurs, passés devant Me Jules Mossy, notaire public.
22—fév—21—mars—16—avril—1an

Vente positive pour le compte d'un résident étranger.

Propriété de valeur dans le Deuxième District.

Magasins et maisons dans la rue de la Vieille-Levée, près le marché français, les rues Ste-Anne, Quartier et Français.

Par C. E. GIRARDEY, Encanteur. Bureaux, No 21 de la rue du Camp—SAMEDI, 12 février 1876, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, il sera positivement vendu, à l'enchère publique, pour cette journée d'un résident étranger, les propriétés suivantes, situées en ville et bien ameublies:

1er LES TROIS MAGASINS ET MAISONS avantageusement situés, portant les Nos. 341, 343 de la rue Dauphine ou Vieille-Levée, dans l'ilot compris entre les rues Esplanade, Chartres, Quartier et Vieille-Levée ou Decatur.

Ces maisons, situées à la Place de l'Office des Monnaies des Etats-Unis et après le coin de la rue de l'Esplanade. La propriété offre une excellente occasion pour un bon placement. Le quartier est un des meilleurs de cette partie populeuse de la ville, plus rapproché des marchandises, des chasseurs ou des marchandises sèches au détail.

2e Une belle maison à étages, en briques et 2 mansarde, solidement batte et bien finie, portant le No. 127 de la rue Quartier, dans l'ilot compris entre les rues Esplanade, Quartier, Dauphine et Bourgogne. Elle offre tous les agréments nécessaires à une famille aisée.

3e. L'agréable cottage en bois et à deux corps de logis, portant le No 60 de la rue des Français, situé dans le troisième District, dans l'ilot compris entre les rues Française, Royale, Dauphine et Chartres. Elle fait face à la Place Washington, a trois chambres, et cuisine dans chaque corps de logis. Elle se trouve au centre d'un des quartiers les plus résidentiels du troisième district.

4e. Le cottage en bois et à deux corps de logis, portant le No 124 de la rue Dauphine, dans l'ilot compris entre les rues Dauphine, Ste-Anne, Orléans et Conti.

5e. La maison et le terrain y attenant. C'est une ancienne boulangerie. Désignée par le No 126 de la rue Ste-Anne. Pour les dimensions, voir les plans à la vente.

Conditions—Un tiers comptant; le reste à un et deux ans de crédit, en billets garantis par hypothèque spéciale et privilège de vendeur, portant toutes les clauses habituelles à 5 pour cent d'intérêt l'an. 5 pour cent (honoraires d'avocat) en cas de procès, transfert des polices d'assurance.

Les actes de vente parvenant Me Octave De Armas, notaire public, aux frais des acquéreurs.
16janv—8,15,22,29—3,10,17fév—1,8,15mars

AGENTS DE L'ABEILLE.
M. JOST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.
M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge, pour les paroisses du Ouest et Est-Baton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.
H. C. BERNARD, à Brulé Landing, Ouest Baton Rouge.
WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.
J. LAMENDAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.
H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.
A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.
M. ESMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.
L. DUPLESSIS, à Natchitoches.
M. Wm. L. ROCHE, député Maître-de-Poste Plaquemines, paroisse Iberville.
C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.
P. DAMARE, St-Martinville.
VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.
A. DURIO, Armandville.
M. PETETIN, Grand-Cote